

Le modèle écosystémique à travers une lentille intersectionnelle : évoluer vers des approches affirmatives et de troisième ordre en thérapie conjugale et familiale

Marjorie Rabiau, T.C.F., Psychologue, Ph.D., Professeure associée, École de travail social, Université McGill
marjorie.rabiau@mcgill.ca

RÉSUMÉ :

Outre notre devoir déontologique, les thérapies affirmatives avec les communautés marginalisées, entre autres les communautés de diversité sexuelle et de genre, sont vastement soutenues par les données probantes. Cependant, les recherches montrent que la formation des thérapeutes conjugaux et familiaux en thérapies affirmatives est souvent négligeable. De plus, l'affirmation ne s'applique pas seulement sur le plan individuel ou même familial, mais aussi sur un plan sociétaire. En tant que thérapeute de couple et de famille, l'approche systémique est centrale à notre conceptualisation. La perspective écosystémique propose un cadre théorique selon lequel chaque individu appartient à plusieurs systèmes imbriqués les uns dans les autres, y compris la famille, le cercle social élargi et la société. Cependant, dans la pratique, nous avons tendance à nous concentrer sur les changements intra-individuels et les dynamiques familiales sans nous pencher sur le contexte sociétaire qui les entoure. Pourtant, il existe de nombreuses forces d'oppression dans notre société qui ont des impacts significatifs sur la santé et le fonctionnement des individus, des couples et des familles. Il existe aussi des positions de pouvoir et de privilège qui ont un impact direct sur la relation et l'alliance thérapeutique ou même l'accès aux services thérapeutiques. Une nouvelle vague en thérapie familiale offre une évolution majeure vers des changements de troisième ordre en prenant en compte les effets des dynamiques de pouvoir et de privilège dans la société sur les couples et les familles. La théorie de l'intersectionnalité offre un cadre conceptuel important pour les T.C.F. afin de faciliter et de créer d'importants changements dans l'espace thérapeutique, les institutions ainsi que la société en général.

91

MOTS-CLÉS :

Pratiques affirmatives, changement de troisième ordre, théorie intersectionnelle, modèle écosystémique

INTRODUCTION

En tant que thérapeutes de couple et de famille (T.C.F.), il nous incombe d'offrir des services non seulement anti-oppressifs mais affirmatifs à toute la population et d'autant plus aux populations marginalisées, y compris celles qui souffrent de racisme, de sexisme, d'âgisme, d'homophobie, de transphobie, de capacitisme ou autre. Ce n'est pas seulement un impératif moral, mais un devoir

déontologique. Sur le plan pédagogique, il est donc primordial de réfléchir à comment bien outiller les thérapeutes en devenir et les thérapeutes souhaitant affuter leurs méthodes d'intervention pour offrir une pratique adaptée au contexte socioculturel.

En tant que T.C.F., l'approche systémique est centrale à notre conceptualisation lors de notre évaluation et à l'élaboration d'objectifs thérapeutiques avec les couples et les familles. La perspective écosystémique (Bronfenbrenner, 1979; Bronfenbrenner et Ceci, 1994) propose un cadre théorique selon lequel chaque individu appartient à plusieurs systèmes imbriqués les uns dans les autres, dont la famille, le cercle social élargi et la société. Même si nous prenons souvent le temps au cours de la phase évaluative d'investiguer les différents systèmes qui entourent nos clients, nous nous concentrons souvent, lors de l'élaboration des objectifs thérapeutiques, sur le système et les sous-systèmes des clients qui viennent en consultation. Dans la phase thérapeutique, nous avons tendance à mettre l'accent sur les changements intra-individuels ou comportementaux (premier ordre) et les dynamiques familiales ou les règles qui gouvernent le système (deuxième ordre) et moins sur les enjeux macro-systémiques (troisième ordre) qui ont un impact significatif sur nos clients (McDowell et al., 2019). Même si les théories systémiques ont grandement contribué à la compréhension de la complexité de l'expérience des individus et des familles, ajouter une lentille supplémentaire nous permettrait une meilleure vue d'ensemble ou une perspective macroscopique.

La lentille intersectionnelle (Cole, 2009; Crenshaw, 1989, 1991) nous offre un cadre de réflexivité pour aussi prendre en compte les relations de pouvoir et de privilège dans l'espace thérapeutique ainsi que dans le quotidien de nos clients. L'objectif de cet article est d'offrir des pistes pour stimuler une pratique d'autoréflexion tout au long de notre carrière sur des enjeux sociétaux ayant un impact important dans notre pratique. Après avoir décrit la problématique et les enjeux pour les T.C.F., nous discuterons de cadres théoriques qui nous guideront vers des pistes pour la pratique clinique.

1. Problématique

1.1 Les systèmes d'oppression

En faisant un retour historique dans ce numéro hors série, il est important d'honorer les avancements des vingt dernières années pour la profession de T.C.F. ainsi que de réfléchir au chemin qui reste à parcourir pour contribuer à une société inclusive et affirmative de la richesse de la diversité humaine. Beaucoup de populations souffrent de discrimination et d'injustice dans la société en général (Kelly et al., 2020) et aussi dans le réseau de la santé et des services sociaux (Ayhan et al., 2020). Ces discriminations créent un climat de méfiance chez certaines populations envers les professions de relation d'aide, y compris les thérapeutes conjugaux et familiaux. Construire une relation de confiance et un sentiment de sécurité envers l'espace thérapeutique et les institutions qui les offrent nous incombe à tous et toutes.

Le climat actuel nous reflète des enjeux importants sur le racisme dans notre société, ainsi que dans le réseau de la santé et des services sociaux. Par exemple, une étude au Québec démontre que les enfants noirs sont surreprésentés dans le système de la protection de la jeunesse (Boatswain-Kyte et al., 2020) avec une proportion de 24 % alors que la proportion dans la population générale est de 9 %. De plus, les enfants noirs ont cinq fois plus de chance de se faire placer à l'extérieur de leur maison que les enfants blancs. Aussi, une étude de Crowe et al. montre une surreprésentation des enfants de Premières Nations dans le système de la protection de la jeunesse au Canada (Crowe et al., 2021). Durant la pandémie et à travers le mouvement *Black Lives Matter*, de nombreuses

inégalités et injustices ont été dénoncées à nouveau, ce qui a d'importantes répercussions sur le travail des thérapeutes conjugaux et familiaux (Kelly et al., 2020). Kelly et al. (2020) soulignent l'importance pour les thérapeutes d'engager la discussion sur les impacts du racisme dans la vie des couples et des familles, et de prendre en compte certains facteurs structurels. Dans le contexte québécois, un an après la mort de Joyce Echaquan, la première recommandation de l'enquête est que le gouvernement du Québec doit reconnaître l'existence du racisme systémique au sein des institutions et prendre l'engagement de contribuer à son élimination (Kamel, 2020). Nous faisons tous et toutes partie de ces institutions, d'une façon ou d'une autre.

Il existe un certain nombre de préjugés et de systèmes de discrimination dans notre société, y compris l'hétéronormativité (le fait qu'une personne sera attirée par quelqu'un du sexe opposé) et la cisnormativité (le fait qu'une personne s'identifiera au genre qui lui est assigné à la naissance), qui nous ont été inculquées à différents degrés. Les psychothérapeutes ne sont pas immunisés contre l'influence de la *zeitgeist* de notre société, et l'espace thérapeutique ne peut donc pas être imperméable à ces influences. Par ailleurs, le capacitisme, ou la discrimination fondée sur la capacité physique, est un sujet peu abordé, mais malgré tout très présent dans les formes de discrimination vécues (Baril, 2018; Baril et Silverman, 2020). En 2021, les médias ont rapporté la situation d'un couple dans lequel chacun souffrait de handicaps physiques et dont le bébé a été injustement retiré à la naissance par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) (Elkoury, 2021). Lorsque les personnes vivent des expériences traumatisantes dans les systèmes du réseau de la santé ou d'autres systèmes gouvernementaux ou sociétaux, cela amène à une cassure de l'alliance institutionnelle (envers les institutions) qui peut ensuite rejaillir quand ces personnes tentent de consulter. Cela incite à se demander comment créer une alliance thérapeutique à la suite de cassures traumatiques de l'alliance institutionnelle des couples et familles avec qui nous avons l'honneur de travailler.

1.2 Enjeux pour les T.C.F. : l'approche réflexive

Il est important pour tout T.C.F. d'adopter une approche réflexive sur ces sujets et sa position sociale afin d'améliorer sa propre pratique ainsi que les pratiques en thérapie conjugale et familiale en général. La première étape consiste à offrir une perspective critique lors de la formation sur les enjeux socioculturels et de diversité sexuelle et de genre pour les T.C.F. en devenir. Il est aussi important de créer des espaces favorisant l'échange et la réflexion sur ces enjeux pour les T.C.F. en pratique. Les T.C.F. ont un rôle important à jouer pour porter la profession, mais aussi la société, vers un avenir empreint de tolérance, d'ouverture et d'acceptation de la multiplicité des expériences humaines.

1.3 Enjeux pour les T.C.F. : l'approche affirmative

Dans le domaine de la diversité sexuelle et de genre, l'approche affirmative est préconisée depuis plusieurs décennies (Grzanka et Miles, 2016). Elle consiste en ce que les thérapeutes affirment l'orientation sexuelle et l'identité de genre de leurs clients sans reproduire ou renforcer les schèmes de stigmas et de marginalisation (Grzanka et Miles, 2016). Malgré cela, des clients de la diversité sexuelle et de genre rapportent des microagressions et des transgressions dans l'espace thérapeutique (Shelton et Delgado-Romero, 2013). Celles-ci comprennent la présomption que la source du problème est l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, l'évitement du sujet, les idées préconçues sur la communauté, l'expression de biais hétéronormés et le fait d'attirer l'attention sur les prétendus dangers de faire partie de la communauté (Shelton et Delgado-Romero, 2013). Il reste donc nécessaire de continuer à s'interroger sur les façons de créer des espaces thérapeutiques inclusifs.

2. Cadres théoriques

2.1 La *critical race theory*

Kelly et al. (2020) utilisent les lentilles de la *critical race theory* (théorie critique de la race) et du modèle socio-écologique de Bronfenbrenner pour nous rappeler l'impact du racisme systémique et le fait que les thérapeutes conjugaux et familiaux omettent fréquemment de situer les enjeux dans le contexte du macrosystème, ce qui les rend complices des différents systèmes d'oppression, de pouvoir et de privilège. Les fondements de la théorie critique de la race sont que 1) le racisme est omniprésent, 2) la méritocratie camoufle le privilège des personnes blanches, 3) le concept de race est une construction sociale, 4) le savoir expérientiel du racisme des personnes noires est légitime, et 5) les théoristes doivent chercher une justice sociale (Crenshaw, 1995). Kelly et al. (2020) discutent de la complémentarité de cette lentille avec le modèle écosystémique pour aider le thérapeute de couple et de famille dans ses conceptualisations et ses interventions.

2.2 Changements de troisième ordre

Dans l'idée de développer une pratique de thérapie de couple et de famille sensibilisée au contexte socioculturel, McDowell et al. (2019) nous rappellent que le fait de conceptualiser l'individu comme faisant partie d'un système familial et que ce même système familial soit imbriqué dans d'autres systèmes qui s'entrecroisent a toujours fait partie intégrante de la conceptualisation systémique. La pensée de troisième ordre revient à adopter une métaperspective sur les systèmes pour connecter les relations entre la société, soi-même et les familles. Cependant, mettre en pratique ce savoir lors de l'intervention n'est pas toujours évident, et les auteures nous offrent des recommandations sur la façon d'intégrer les changements de troisième ordre dans nos interventions (McDowell et al., 2019). Elles parlent de l'importance de reconnaître et de discuter des forces sociétales qui ont un impact significatif sur le vécu et le narratif des individus, et donc des couples et des familles. Elles préconisent aussi une analyse du pouvoir, non seulement dans la société mais aussi dans la relation thérapeutique. Il est important d'éviter de reproduire des schèmes colonisateurs qui privilégient le savoir occidental et académique (McDowell et al., 2019).

2.3 La lentille intersectionnelle

L'intersectionnalité peut nous offrir un cadre théorique pour nous guider dans l'application d'interventions qui visent les changements de troisième ordre. Grzanka (2020) parle de l'importance de prendre en compte le potentiel transformatif de la théorie de l'intersectionnalité dans la pratique et l'enseignement de la psychothérapie pour tenir compte de la multiplicité humaine. Cependant, il nous met en garde contre ce qu'il appelle « les mots à la mode » comme diversité, inclusion et identités intersectionnelles. Même si le concept d'identité est pertinent dans le domaine thérapeutique, tout comme le fait que chaque personne et donc chaque système possède une multitude d'identités les plaçant à l'intersection de divers systèmes d'oppression simultanément (Buchanan et Wiklund, 2020), le danger existe de diluer la théorie en soulignant seulement le plan identitaire (Buchanan et al., 2020).

Les points clés de la théorie intersectionnelle consistent à remettre en question les enjeux de pouvoir, d'inégalité et de justice. Il ne s'agit pas seulement d'étudier les systèmes d'oppression, mais aussi les positions de privilèges dans un système complexe et multidimensionnel (Buchanan et al., 2020).

3. De la théorie à la pratique

3.1 Pistes pour la pratique

Basée sur la théorie intersectionnelle, voici une réflexion sur des pistes que les T.C.F. peuvent utiliser pour amener notre profession vers l'avant pour les vingt prochaines années et plus.

Grzanka (2020) souligne l'importance de remettre en question le concept de compétence multiculturelle dont l'accent est mis sur le savoir et sur les groupes basés sur une seule dimension identitaire, souvent en silo, avec le risque de créer des groupes prototypiques. Il recommande plutôt de mettre l'accent sur les dynamiques intersectionnelles et les points multiples de marginalisation potentielle, et propose d'adopter les concepts d'orientation multiculturelle et d'humilité culturelle.

L'orientation multiculturelle implique une alliance thérapeutique guidée par la saillance de facteurs culturels multiples dans la vie des clients ainsi que dans la vie des thérapeutes (Grzanka, 2020). L'humilité culturelle représente la capacité du thérapeute à reconnaître les limites de ses connaissances et à travailler de façon ouverte et en collaboration avec les clients pour mieux comprendre les aspects d'identité culturelle qui sont les plus importants pour eux. Buchanan et al. (2020) font ressortir le fait que les travailleurs en santé mentale doivent passer de la notion de compétence culturelle à la notion d'humilité culturelle, qu'ils décrivent comme un processus d'autoréflexion constant sur les notions de pouvoir qui influent sur la relation thérapeute/client(s). Cela implique de prendre conscience que nos positionnements sociaux privilégiés limitent notre perspective et peuvent invisibiliser certains systèmes d'oppression.

Grzanka (2020) met l'accent sur la compétence structurelle en prenant en compte les forces systémiques qui affectent la santé et le bien-être des individus. Il recommande d'aller au-delà de l'intersection des identités et de prendre en compte les processus et les pratiques qui engendrent de profondes inégalités, dans nos interactions thérapeutiques mais aussi dans le rôle à prendre pour créer des changements au-delà de l'espace thérapeutique.

Par exemple, il s'agirait d'offrir un espace qui permettrait aux familles de s'ouvrir sur les différents systèmes d'oppression qui les affectent et d'explorer l'impact de l'intersectionnalité de leurs multiples identités. Cela implique aussi de porter un regard critique sur les institutions (certaines dont nous faisons partie) avec lesquelles ils doivent composer et qui risquent potentiellement d'infliger d'autres dommages psychologiques. En tant que T.C.F., il s'agit aussi de prendre un rôle actif dans notre implication envers une justice sociale à une plus grande échelle.

Enfin, Overstreet et al. (2020) parlent de démanteler les dynamiques hégémoniques de pouvoir (c'est-à-dire le racisme, le sexisme, le paternalisme et l'hétérosexisme) ainsi que l'entrecroisement de ses dynamiques (par exemple le racisme genré ou la transphobie paternaliste) pour développer une psychologie de libération. Ces systèmes de pouvoir ont un impact non seulement au niveau macro, sur le plan de la société et des institutions, mais également au niveau méso, dans les interactions entre les groupes, et au niveau micro dans les préjugés vécus quotidiennement par les individus, les couples et les familles, ainsi que dans l'internalisation potentielle de ces oppressions (Overstreet et al., 2020).

3.2 Illustration clinique

Le cas fictif suivant est utilisé pour illustrer certains concepts d'une approche affirmative informée par l'intersectionnalité dont les concepts s'appliquent néanmoins à d'autres intersections de marginalisation dans la société et dans les services psychosociaux et médicaux.

Une jeune personne racisée de 14 ans souhaite explorer son identité de genre et son expression de genre dans un spectre non binaire. Iel décide de changer de prénom et de pronoms pour ce faire. La famille se présente en thérapie avec les deux parents et la fratrie. Les parents sont ouverts mais s'inquiètent des réactions de la famille élargie, de la communauté, de l'aspect culturel et religieux, et de la société en général. En tant que thérapeute, j'apporte ma propre intersectionnalité, qui inclut le fait d'être une femme cisgenre, blanche et queer, ce qui aura un impact sur les discussions de troisième ordre et l'alliance thérapeutique avec les différents membres de la famille.

Lorsque l'on travaille avec des familles dont un membre est en questionnement vis-à-vis son identité de genre, l'approche transaffirmative nous offre des pistes intéressantes afin de soutenir le système familial dans la démarche. Les clefs de voute de l'approche transaffirmative sont : une vision non binaire du genre, une vision non pathologisante de l'identité de genre, l'importance de l'autodétermination et l'expertise des personnes quant à leur propre vécu (Pullen Sansfaçon et Medico, 2021).

Le travail avec la famille implique de remettre en question les acquis sociétaux et de déconstruire la notion de genre pour ouvrir la discussion sur le fait que le genre et l'expression de genre se situent sur un spectre, plutôt que d'être deux entités binaires d'homme ou femme, des notions renforcées par des schèmes colonialistes et paternalistes. Les mythes et les stéréotypes qui servent à garder en place les systèmes d'oppression sont mis à défi pour démanteler les notions rigides et pour expliquer qu'il existe, dans toutes les cultures et depuis toujours, une multitude de possibilités d'identité de genre et donc d'expression, impliquant aussi une multitude de trajectoires dans l'exploration du genre. Sur un plan systémique, la déconstruction du genre peut se faire en discutant de ce que représente la notion de genre pour les parents, la fratrie et la famille et la culture d'origine, quels sont les messages reçus de la part des parents, du système éducatif, de la société et des médias sur le genre. L'intersectionnalité raciale implique l'importance de prendre en compte l'aspect culturel et les oppressions à travers lesquels la famille a dû naviguer ainsi que l'impact sur la déconstruction et les inquiétudes potentielles. Les systèmes d'oppression comme le racisme peuvent être explorés comme une expérience commune vécue par les différents membres de la famille, même si les expériences spécifiques peuvent être uniques pour chaque individu. Cependant, la transphobie représente un nouveau système d'oppression contre lequel les parents peuvent ne pas se sentir outillés pour soutenir leur jeune, avivant des peurs importantes.

Étant donné l'historique pathologisant de la diversité de genre et de la diversité sexuelle, il est primordial d'échanger avec la famille sur le fait que l'exploration de genre n'est absolument pas une pathologie et donc d'engager une conversation sur les mythes présents non seulement dans la société, mais aussi dans les institutions. Encore une fois, la pratique socioculturelle implique d'être à l'écoute du narratif du jeune et de la famille en prenant conscience des enjeux de pouvoir et culturels, tant dans l'espace thérapeutique que dans la société.

L'importance de l'autodétermination et de la validation est pertinente dans plusieurs contextes et particulièrement dans le présent contexte. Le respect de l'autodétermination et de la validation dans ce contexte passe, entre autres, par la validation linguistique, d'où l'importance d'utiliser les prénoms et les pronoms choisis et d'éviter le mégenrage par l'intervenant.e et le personnel

institutionnel, mais aussi par les membres de la famille (Crémier, 2021). La discussion peut aussi inclure l'aspect linguistique et culturel en fonction de la langue qui est utilisée à la maison avec la famille.

Reconnaître l'expertise de la personne quant à son propre vécu est indispensable pour tout individu ou tout système qui se présente dans notre bureau (ou sur notre écran). Il est d'autant plus important de rendre cet aspect explicite dans l'approche transaffirmative en raison de l'invalidation souvent présente dans les milieux d'aide. Ceci est d'autant plus pertinent pour les jeunes qui font souvent face à l'âgisme. En d'autres termes, leur expérience est parfois invalidée sous le prétexte qu'ils sont trop jeunes pour savoir (Faddoul et Baril, 2021). Les aspects culturels des relations intergénérationnelles sont aussi importants à explorer.

Lorsque le genre est défini comme étant non binaire et fluide, le jeune n'est jamais contraint dans une identité particulière. Le thérapeute souhaite offrir au jeune et à sa famille un espace ouvert dans un climat de respect de l'autodétermination du jeune pour qu'il puisse librement partager son vécu ainsi que l'évolution de ce vécu.

Le soutien parental joue un rôle fondamental pour l'épanouissement des jeunes trans et non binaires (Susset et Rabiau, 2021). Le thérapeute familial peut donc faciliter un processus qui aura un impact significatif pour les jeunes et les systèmes familiaux qui les entourent, y compris le système parental, la fratrie et la famille élargie. Faddoul et Baril (2021) proposent pour la posture des intervenants des pistes basées sur des données probantes. Leurs recommandations aux thérapeutes comprennent les suivantes : démontrer une analyse critique à l'égard de leurs propres positionnements sociaux et de leurs privilèges, prendre le temps d'accueillir le vécu des personnes trans, éviter de poser des questions intrusives, écouter si elles ont subi de la discrimination systémique, y compris dans son propre organisme, et ne pas demander aux personnes trans de justifier leurs besoins.

97

PettyJohn et al. (2020) parlent de façon très éloquente de la manière de gérer l'intersection des intersectionnalités en thérapie de couple et famille. Ils discutent de l'impact positif sur l'alliance thérapeutique d'ouvrir des discussions sur l'intersectionnalité du thérapeute et l'intersectionnalité du système ainsi que des membres du système. La question des relations de pouvoir et de privilège dans le système et entre le thérapeute et la famille, lorsque pertinente dans le contexte, peut aussi offrir aux clients la possibilité de discuter d'expériences de déséquilibre de pouvoir et de privilège dans d'autres contextes.

CONCLUSION

Il existe de nombreuses forces d'oppression dans notre société qui ont des impacts significatifs sur la santé et le fonctionnement des individus, des couples et des familles avec qui nous travaillons. Il existe aussi des positions de pouvoir et de privilège dans la société qui ont une incidence directe sur la relation et l'alliance thérapeutique, y compris notre propre intersectionnalité. Il nous incombe d'avoir une pratique d'autoréflexion et également de fournir des outils d'autoréflexion lors de la formation des futurs T.C.F., qui continueront à porter la profession vers l'avant. Dans cet objectif, l'approche affirmative, la pensée de changements de troisième ordre ainsi que la théorie intersectionnelle nous offrent des cadres théoriques et des pistes d'intervention et d'action susceptibles de nous aider à devenir des agents de changement pour nos clients, nos institutions et l'ensemble de la société.

ABSTRACT:

Deontological obligations notwithstanding, affirmative therapies with marginalized populations, including communities of sexual and gender diversity, are widely supported by research. However, research also shows that couple and family therapist training in affirmative therapies can be negligible at times. Moreover, affirmation not only applies at the individual or family level but also at the societal level. As couple and family therapists, the systemic approach is central to our conceptualization. The eco-systemic lens offers a theoretical framework according to which each individual is at the center of a number of nested systems, which include the family, the social network, and society. Despite that, in therapy, we tend to focus on changes within the individuals and in family dynamics without addressing the societal context that surrounds them. However, many oppressive forces exist in our society which have detrimental impacts on the health and functioning of individuals, couples, and families. Positions of power and privilege have a direct impact on the therapeutic relationship and alliance or even access to mental health services. A new wave in family therapy offers a major evolution towards third order change taking into account the effects of power dynamics and privilege in society on couples and families. Intersectionality theory offers a conceptual framework for couple and family therapists to facilitate and create important changes in the therapeutic space, within institutions, and in the society at large.

KEYWORDS:

Affirmative therapies, third order change, intersectional theory, eco-systemic model

RÉFÉRENCES

- Ayhan, C. H. B., Bilgin, H., Uluman, O. T., Sukut, O., Yilmaz, S. et Buzlu, S. (2020). A systematic review of the discrimination against sexual and gender minority in health care settings. *International Journal of Health Services*, 50(1), 44-61. <https://doi.org/10.1177/0020731419885093>
- Baril, A. (2018). Hommes trans et handicapés : une analyse croisée du cisgenrisme et du capacitisme. *Genre, sexualité et société*, (19). <https://doi.org/10.4000/gss.4218>
- Baril, A. et Silverman, M. (2020). Des vies oubliées : les personnes âgées trans vivant avec une démence à l'intersection du cisgenrisme, du capacitisme/cogniticisme et de l'âgisme. *Canadian Journal of Disability Studies*, 9(4), 180-193. <https://doi.org/10.15353/cjds.v9i4.676>
- Boatswain-Kyte, A., Esposito, T. et Trocmé, N. (2020). A longitudinal jurisdictional study of Black children reported to child protection services in Quebec, Canada. *Children and Youth Services Review*, 116, 105219. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105219>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. et Ceci, S. J. (1994). Nature-nurture reconceptualized in developmental perspective: A bioecological model. *Psychological Review*, 101(4), 568-586. <https://doi.org/10.1037/0033-295x.101.4.568>
- Buchanan, N. T., Rios, D. et Case, K. A. (2020). Intersectional cultural humility: Aligning critical inquiry with critical praxis in psychology. *Women & Therapy*, 43(3-4), 235-243. <https://doi.org/10.1080/02703149.2020.1729469>
- Buchanan, N. T. et Wiklund, L. O. (2020). Why clinical science must change or die: Integrating intersectionality and social justice. *Women & Therapy*, 43(3-4), 309-329. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1080/02703149.2020.1729470>
- Cole, E. R. (2009). Intersectionality and research in psychology. *American Psychologist*, 64(3), 170-180. <https://doi.org/10.1037/a0014564>
- Crémier, L. (2021). Savoir dire et savoir faire : mieux communiquer pour favoriser l'inclusion des jeunes trans. Dans A. Pullen Sansfaçon et D. Medico (dir.), *Jeunes trans et non binaires : de l'accompagnement à l'affirmation* (p. 41-61). Remue-ménage.

- Crenshaw, K. W. (1989). Demarginalizing the intersection of race and sex: A Black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics. Dans K. Bartlett, *Feminist Legal Theory* (p. 139-167). Routledge.
- Crenshaw, K. W. (1991). Mapping the margins: Intersectionality, identity politics, and violence against women of color. *Stanford Law Review*, 43(6), 1241-1299. <https://doi.org/10.2307/1229039>
- Crenshaw, K. (1995). Mapping the margins. Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color, *Stanford Law Review*, 43(6), 1241-1299.
- Crowe, A., Schiffer, J., avec la collaboration de Fallon, B., Houston, E., Black, T., Lefebvre, R., Filippelli, J., JohCarnella, N. et Trocmé, N. (2021). *Mashkiwenmi-daa Noojimowin: Let's Have Strong Minds for the Healing (First Nations Ontario Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect-2018)*. Child Welfare Research Portal.
- Elkoury, R. (2021, 21 mai). Une « alerte bébé » injuste. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2021-05-21/une-alerte-bebe-injuste.php>
- Faddoul, M. et Baril, A. (2021). Travail social et interventions transaffirmatives auprès des jeunes. Dans A. Pullen Sansfaçon et D. Medico (dir.), *Jeunes trans et non binaires : de l'accompagnement à l'affirmation* (p. 159-176). Remue-ménage.
- Grzanka, P. R. (2020). From buzzword to critical psychology: An invitation to take intersectionality seriously. *Women & Therapy*, 43(3-4), 244-261. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1080/02703149.2020.1729473>
- Grzanka, P. R. et Miles, J. R. (2016). The problem with the phrase “intersecting identities”: LGBT affirmative therapy, intersectionality, and neoliberalism. *Sexuality Research and Social Policy*, 13(4), 371-389. <https://doi.org/10.1007/s13178-016-0240-2>
- Kamel, R. (2020). *Rapport d'enquête concernant le décès de Joyce Echaquan*. https://www.coroner.gouv.qc.ca/fileadmin/Enquetes_publiques/2020-EP00275-9.pdf
- Kelly, S., Jérémie-Brink, G., Chambers, A. L. et Smith-Bynum, M. A. (2020). The Black lives matter movement: A call to action for couple and family therapists. *Family process*, 59(4), 1374-1388. <https://doi.org/10.1111/famp.12614>
- Knudson-Martin, C., McDowell, T. et Bermudez, J. M. (2019). From knowing to doing: Guidelines for socioculturally attuned family therapy. *Journal of marital and family therapy*, 45(1), 47-60. <https://doi.org/10.1111/jmft.12299>
- McDowell, T., Knudson-Martin, C. et Bermudez, J. M. (2019). Third-order thinking in family therapy: Addressing social justice across family therapy practice. *Family Process*, 58(1), 9-22. <https://doi.org/10.1111/famp.12383>
- Overstreet, N. M., Rosenthal, L. et Case, K. A. (2020). Intersectionality as a radical framework for transforming our disciplines, social issues, and the world. *Journal of Social Issues*, 76(4), 779-795. <https://doi.org/10.1111/josi.12414>
- PettyJohn, M. E., Tseng, C. F. et Blow, A. J. (2020). Therapeutic utility of discussing therapist/client intersectionality in treatment: When and how? *Family process*, 59(2), 313-327. <https://doi.org/10.1111/famp.12471>
- Pullen Sansfaçon, A. et Medico, D. (2021). Introduction : pour une approche transaffirmative. Dans A. Pullen Sansfaçon et D. Medico (dir.), *Jeunes trans et non binaires : de l'accompagnement à l'affirmation* (p. 11-38). Remue-ménage.
- Shelton, K. et Delgado-Romero, E. A. (2013). Sexual orientation microaggressions: the experience of lesbian, gay, bisexual, and queer clients in psychotherapy. *Journal of Counseling Psychology*, 58(2), 210-221. <https://doi.org/10.1037/a0022251>
- Susset F. et Rabiau, M. (2021). L'accompagnement thérapeutique des adolescent.e.s en transition. Dans A. Pullen Sansfaçon et D. Medico (dir.), *Jeunes trans et non binaires : De l'accompagnement à l'affirmation* (p. 11-38). Remue-ménage.